

MISSIROLI Marco, *Il senso dell'elefante* (Guanda, 2012, 235 p.) trad. Sophie Royère chez Payot & Rivages, 2012 : *Le génie de l'éléphant*



Pietro, ancien prêtre de Rimini, est devenu concierge d'une copropriété à Milan. C'est là que demeure le Dr Martini avec son épouse et sa fille. Luca Martini est en réalité, sans le savoir, le fils de Pietro. Ce dernier, alors jeune prêtre, avait eu une brève liaison avec une jeune fille en vacances à Rimini. C'est une lettre posthume de son ancienne amoureuse qui lui révèle l'existence de ce fils et lui demande d'aller veiller sur lui.

Dans l'immeuble et aux alentours immédiats, outre son fils, Pietro côtoie divers personnages. Entre eux, se tissent des liens étroits, une étonnante proximité s'établit. L'amour paternel y est érigé en religion : amour pour les enfants biologiques mais aussi pour tous ceux qui ont besoin d'être guidés et protégés. Le jouet en forme d'éléphant que Pietro offre à Lorenzo, le jeune garçon hospitalisé dans le service du Dr Martini, en est le symbole : il est dit que l'éléphant fait preuve d'un dévouement absolu envers sa progéniture.

Aider à vivre... ou à mourir, tel semble être ici le rôle du père ; et de fait, dans cet univers dont l'auteur évoque avec précision détails quotidiens et allées et venues des personnages, de nombreux drames se jouent en sourdine : euthanasie, suicide, décès d'enfants que la médecine est impuissante à sauver...L'atmosphère du roman est de plus en plus sombre.

Le livre se lit facilement même si - c'est là son originalité - il progresse selon deux temporalités différentes : l'évocation des événements à Milan se double du récit concernant le jeune prêtre envoûté de nombreuses années auparavant par Céleste la « petite sorcière ». Les deux évocations progressent d'abord en parallèle puis se rejoignent à la fin du roman. Le lecteur saura alors jusqu'où va Pietro pour obéir à l'injonction de Céleste en protégeant leur fils de façon terrible et inattendue.

Danielle FUSTÉ
Septembre 2013